

Chant d'entrée : (D 209)

**Entrez, Dieu est en attente, sa maison est un lieu pour la paix.  
Goûtez: Dieu est en partage, sa table est un lieu pour se donner.**

1. Vous êtes le peuple de Dieu, pierres vivantes de son Église, traces brûlantes de son passage, jetant les grains de l'Évangile
2. Vous êtes le peuple de Dieu, marques vivantes de son visage, signes visibles de sa tendresse, portant les fruits de l'Évangile.
3. Vous êtes le peuple de Dieu, fêtes vivantes de sa promesse, pages ardentes de sa Parole, jouant les mots de sa musique.

Prière pénitentielle : (C 94)

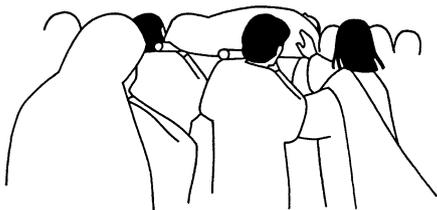
Prends pitié de nous, Seigneur ! **Prends pitié de nous, Seigneur !** Prends pitié de nous, Seigneur !  
Christ, prends pitié de nous ! **Christ, prends pitié de nous !** Christ, prends pitié de nous !  
Prends pitié de nous, Seigneur ! **Prends pitié de nous, Seigneur !** Prends pitié de nous, Seigneur !

1<sup>er</sup> Livre des Rois

17, 17-24

*Les malheurs étaient souvent considérés comme la punition d'une faute. La veuve de Sarepta se croyait déjà coupable de la mort de son mari. La maladie de son fils lui semble être une nouvelle malédiction. Mais au contraire, Elie rend la vie à l'enfant : le Dieu d'Elie n'est pas un Dieu de malédiction. Il est le Dieu de la vie.*

Le prophète Élie habitait chez une femme dont le fils tomba malade; le mal fut si violent que l'enfant expira. Alors la femme dit à Élie : « Qu'est-ce que tu fais ici, homme de Dieu ? Tu es venu chez moi pour rappeler mes fautes et faire mourir mon fils ! » Élie répondit : « Donne-moi ton fils ! » Il le prit des bras de sa mère, le porta dans sa chambre en haut de la maison et l'étendit sur son lit. Puis il invoqua le Seigneur : « Seigneur, mon Dieu, cette veuve chez qui je loge, lui veux-tu du mal jusqu'à faire mourir son fils ? » Par trois fois il s'étendit sur l'enfant en invoquant le Seigneur : « Seigneur, mon Dieu, je t'en supplie, rends la vie à cet enfant ! » Le Seigneur entendit la prière d'Élie; le souffle de l'enfant revint en lui : il était vivant ! Élie prit alors l'enfant, de sa chambre il le descendit dans la maison, le remit à sa mère et dit : « Regarde, ton fils est vivant ! » La femme lui répondit : « Maintenant je sais que tu es un homme de Dieu, et que, dans ta bouche, la parole du Seigneur est véridique. »



« Il s'avança et toucha le cercueil ; les porteurs s'arrêtèrent, et Jésus dit : « Jeune homme, je te l'ordonne, réveille-toi. » Alors le mort s'assit et se mit à parler. Et Jésus le donna à sa mère. La crainte s'empara de tous, et ils rendaient gloire à Dieu : « Un grand prophète s'est levé parmi nous, et Dieu a visité son peuple. » Et cette parole se répandit dans toute la Judée et dans les pays voisins.

Psaume 29

*Notre Dieu est le Dieu des vivants ! Il aime la vie, il nous relève. Ensemble nous rendons grâce.*



**R/. Je t'ex-al-te, Sei-gneur, toi qui me re - lè - ves.**

*Quand j'ai crié vers toi, Seigneur,  
mon Dieu, tu m'as guéri;  
Seigneur, tu m'as fait remonter de l'abîme  
et revivre quand je descendais à la fosse.*

*Fêtez le Seigneur, vous, ses fidèles,  
rendez grâce en rappelant son nom très saint.  
Sa colère ne dure qu'un instant,  
sa bonté, toute la vie.*

*Avec le soir viennent les larmes,  
mais au matin, les cris de joie !  
Tu as changé mon deuil en une danse,  
mes habits funèbres en parure de joie !*

*Que mon cœur ne se taise pas,  
qu'il soit en fête pour toi,  
et que sans fin, Seigneur, mon Dieu,  
je te rende grâce !  
ton empire, pour les âges des âges.*

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

7,11-17

Jésus se rendait dans une ville appelée Naïm. Ses disciples faisaient route avec lui, ainsi qu'une grande foule. Il arriva près de la porte de la ville au moment où l'on transportait un mort pour l'enterrer ; c'était un fils unique, et sa mère était veuve. Une foule considérable accompagnait cette femme. En la voyant, le Seigneur fut ému aux entrailles pour elle, et lui dit : « Ne

## Prière universelle :



Notre est le Dieu des vivants.  
Pour ceux dont la vie est diminuée, trop lourde...  
Qu'ils nous trouvent auprès d'eux  
pour les accompagner,  
prions le Seigneur.

Le deuil peut isoler des personnes,  
diviser des familles.  
Pour ceux qui ont récemment perdu un proche,  
qu'ils trouvent soutien et accompagnement,  
prions le Seigneur.

Ouvrant sur l'inconnu,  
pour beaucoup, la mort fait peur...  
Pour les parents, les éducateurs, les accompagnants :  
qu'ils trouvent les mots justes et apaisants,  
prions le Seigneur.

Pour notre communauté :  
que chacun, habitué ou hôte de passage,  
puisse y reprendre souffle  
pour continuer la marche de sa vie.  
prions le Seigneur.

*Dieu trois fois saint, Tu es communauté d'Amour : Tu es Père, Fils et Esprit.*

*Nous te prions pour nous, paroisse de Jemeppe : Aide-nous à être, à ton image, une communauté d'amour.*

**Dieu Père,**

*ta tendresse pour chaque homme  
est infinie :*

*Fais que nous soyons signe  
de cette tendresse,  
spécialement avec les plus démunis.*

**Jésus Ressuscité,**

*ton engagement pour ton Père  
a été jusqu'au bout :*

*Remplis nos engagements  
de ta force et de ta fidélité.*

**Esprit Saint,**

*Tu es la vie de Dieu  
répandue en nos cœurs :*

*Rends-nous attentifs  
aux espérances et aux souffrances  
des hommes nos frères. Amen !*

## Sanctus : (C 82)

**Saint, Saint, Saint le Seigneur, Dieu de l'univers !**

Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire. **Hosanna au plus haut des cieux !**

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. **Hosanna au plus haut des cieux !**

## Anamnèse : (C 82)

**Gloire à Toi qui étais mort, Gloire à Toi qui es vivant, notre sauveur et notre Dieu, viens, Seigneur Jésus !**

## Agneau de Dieu : (C 65)

Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde, Prends pitié de nous, Seigneur, **Prends pitié de nous, Seigneur,**  
... Donne-nous la paix, Seigneur, **Donne-nous la paix, Seigneur.**

## Chant de communion : (D 85)

1. Celui qui a mangé de ce pain chargé de joyeuse espérance : le Corps du Seigneur;  
Celui qui a mangé de ce pain, celui-là sans faiblir marchera.

**Aujourd'hui, Seigneur, reste avec nous : Que ton peuple aujourd'hui connaisse ta puissance.**

3. Celui en qui l'eau vive a jailli, s'il boit au rocher qui nous sauve : le Corps du Seigneur;  
Celui en qui l'eau vive a jailli, celui-là jusqu'en Dieu fleurira.

**Aujourd'hui, Seigneur, reste avec nous : Que ton peuple aujourd'hui renaisse à ton image.**

5. Celui que l'Esprit Saint a touché du feu d'éternelle tendresse : le Corps du Seigneur;  
Celui que l'Esprit Saint a touché, celui-là comme un feu brûlera.

**Aujourd'hui, Seigneur, reste avec nous : Que ton peuple aujourd'hui annonce tes merveilles.**

## **La rencontre à Naïm**

Jésus voit la veuve et laisse la douleur de cette mère monter en lui, en ce lieu, typiquement féminin, où s'engendre la vie : *il est ému aux entrailles*. C'est la première fois qu'il sent cette émotion profonde naître en lui. Or, cette femme, ne lui adresse aucune demande, elle pleure et cela suffit. « *Heureux ceux qui pleurent maintenant, ils riront* » (Luc 6,21). C'était une promesse non encore réalisée, Jésus va l'accomplir ici pour cette mère : *Ne pleure pas*.

Il s'avance vers le cercueil, posant ainsi un premier cran d'arrêt au cortège de la mort : les porteurs s'arrêtèrent. Puissance d'une parole qui va jusqu'à traverser la mort et vient éveiller la vie en ce jeune qui se redresse et commence à parler. Jésus ne le rend pas à sa mère, littéralement il lui *donne* un fils. Nouvelle naissance qui figure déjà la résurrection des morts au terme de l'histoire.